

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 5

Artikel: Grâce à vous
Autor: Wenger, Vreni
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682195>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AIDER

Spécial parrainage

Grâce à vous

Lettre aux marraines et aux parrains de la CRS

Par Ulrich Hügi

Depuis l'été 1959, c'est sous ce titre que vous recevez, deux fois par année, un bulletin d'information par lequel nous vous rendons compte de l'utilisation des fonds provenant de vos parrainages. En feuilletant les 53 numéros qui ont paru, on découvre un résumé historique certes succinct, mais fort éloquent au sujet des catastrophes et des crises qui se sont produites au cours des vingt-cinq dernières années. A peine l'Europe se remettait-elle de la Seconde Guerre mondiale que l'on découvrait le sort tragique des réfugiés tibétains. En même temps, pratiquement, la CRS s'est occupée de réfugiés algériens en Tunisie et au Maroc; quelques années plus tard, l'attention du public s'est concentrée sur le Vietnam. Et ce sont là quelques exemples seulement parmi une longue série d'événements analogues. Chaque fois, la CRS a pu soulager en partie la pire détresse, grâce à vous.

Mais elle n'a pas négligé pour autant les secours aux compatriotes dans le besoin. Vous avez certainement entendu parler des lits distribués par la CRS. Et vous les connaissez bien, nos cars pour personnes handicapées!

Au début de l'année en cours, il a été décidé que les marraines et les parrains seraient désormais renseignés sur les interventions de secours rendues possibles par les parrainages, deux fois par année comme d'habitude, mais par un article publié dans notre magazine *Actio*. Le tirage supplémentaire d'*Actio* ne coûte pas davantage que l'impression de l'ancien bulletin *Grâce à vous*. Nous espérons qu'en plus de ce rapport d'activité, vous lirez également tous les autres articles du présent numéro. Vous vous représenterez d'autant mieux les activités aussi diverses que nombreuses de la Croix-Rouge suisse.

Au cours de l'année dernière, nos 6849 parrainages ont permis de réunir la somme

de 757 109 fr. Ils se répartissent par catégories, selon le tableau ci-dessous:

Familles et personnes seules en Suisse	1109
SOS Aide individuelle	360
Autocars pour personnes handicapées	567
Réfugiés tibétains en Suisse	1470
Réfugiés en Suisse	1434
Enfants dans les zones de détresse	767
Réfugiés dans le monde	312
Indochine	830

Quant à la catégorie «Activités imprévisibles de la Croix-Rouge», ce n'est qu'au début de cette année que nous l'avons introduite par une campagne d'information. Nous ne disposons donc pas encore de données statistiques à ce sujet.

Nous vous souhaitons un bon moment de lecture captivante, et nous espérons que vous voudrez bien continuer à rendre possible, par votre soutien, l'œuvre des parrainages. De tout cœur, nous vous remercions de votre fidélité. □

Résultats concrets des parrainages à l'étranger

Par Vreni Wenger

Quand, comment cette catégorie de parrainages a-t-elle été créée? En feuilletant les rapports d'activité des années écoulées, je m'arrête au n° 31 du bulletin *Grâce à vous* datant de l'été 1974. Je cite:

«De nouvelles catastrophes ont déterminé la Croix-Rouge suisse à participer à des opérations de secours d'urgence rendues possibles par des collectes ad hoc. Au cours de ces opérations, nos délégués sont souvent confrontés à certains cas particuliers de secours à l'enfance qu'ils ne peuvent, hélas!, le plus souvent, pas prendre en considération, car il faut tout d'abord parer à l'essentiel et se pencher sur les

besoins de l'ensemble des victimes.

Cette constatation nous a engagé à instituer un nouveau genre de parrainage «Aide spéciale à des enfants dans des zones de détresse».

Dans les pays du tiers monde, 50 pour cent des êtres humains démunis de tout ont moins de 15 ans

Cette détresse n'a que peu changé dans le courant des dix dernières années; au contraire, elle s'est encore aggravée, malgré les efforts entrepris à l'échelle internationale dans le domaine de l'aide humanitaire et de la coopération au développement. Dans les pays du tiers monde, plus

de soutenir de bien des manières des programmes de secours que nous ne pourrions pas financer autrement.

Nous sommes pleinement conscients de notre rôle: nous sommes chargés d'administrer les fonds qui nous sont confiés, et nous les consacrons à des interventions et à des programmes de secours dont il est possible d'avoir une vue d'ensemble. Ce qui nous paraît important, c'est que nous puissions – nous-mêmes ou nos délégués sur place – nous identifier aux buts du programme en question, les représenter avec conviction.

Aujourd'hui, nous vous proposons de réfléchir ensemble à la situation de l'Amérique latine. Vu la sécheresse et la famine catastrophiques qui sévissent en Afrique, il est moins souvent question de l'Amérique latine dans les mass media. Et pourtant, ce continent n'est pas épargné. Il a lui aussi ses situations d'urgence.

Des enfants derrière des barreaux

Vous aurez certainement lu, dans le n° 2/1985 d'*Actio*, un reportage de l'étranger au sujet des enfants de prisonniers au Pérou. A tout point de vue, c'est une tâche ardue qu'ont entreprise Armando Jarrin et sa femme Pia en réunissant dans de grandes familles, en prenant en charge des enfants de prisonniers. Compte tenu de la faiblesse économique du Pérou, c'est une véritable prouesse que de subvenir aux besoins élémentaires de ces enfants, de les loger, de les vêtir, de les nourrir et de veiller à leur état de santé. A la suite des contacts suivis que nous avons eus avec M. et M^{me} Jarrin, après avoir pris connaissance de leurs buts convainquants et de leurs motivations élevées, nous avons pu leur verser une contribution finan-





cière destinée à l'achat de vivres pour leur grande famille à Casma, leur premier domicile, pendant les deux premières années de leur programme. Fraternitas Humana, une œuvre d'entraide suisse, nous écrit: «Nous tenons à vous remercier de tout cœur de bien vouloir appuyer notre programme de secours à Casma. Votre don destiné à l'achat de vivres pour les enfants a équilibré notre budget fort chargé, et nous en sommes soulagés. M^{me} Pia Jarrin a eu l'occasion de vous parler de la prudence et de l'économie dont font preuve les responsables du programme dans leur manière d'utiliser les fonds disponibles. (...) Nous espérons que vous nous permettrez de faire appel à votre soutien une autre fois.» «Certainement», telle est notre réponse spontanée à la grande famille de Casma, à M. et M^{me} Jarrin et à Fraternitas Humana.

Colonie d'enfants à Santa Cruz

Concentrons-nous à présent sur un autre pays de l'Amérique latine, un pays qui traverse une crise économique pire encore, à savoir la Bolivie. Depuis plusieurs années, nous entretenons des relations amicales avec la colonie d'enfants Pirai, à Santa Cruz. Ces jeunes sont pris en charge, ils peuvent fréquenter l'école et recevoir une formation professionnelle. La colonie permet à des enfants démunis de tout d'accéder peu à peu à l'indépendance en leur offrant la formation scolaire et professionnelle grâce à laquelle ils pourront survivre dans le groupe le plus défavorisé de la population.

L'appui fourni par la CRS a d'abord servi à construire un logement modeste. Répondant à la deuxième demande d'aide, la CRS a financé pendant une année le service médical interne de la colonie. Enfin, notre troisième contribution permet de résoudre un problème urgent: l'assainissement de l'approvisionnement en eau. En effet, il serait irresponsable de vouloir ignorer les dangers impliqués pour la santé des enfants et des jeunes.

Antolina et José

Au Paraguay, on constate de grandes différences d'équipement et d'approvisionnement

d'une région à l'autre. La CRS contribue au financement de deux programmes de secours importants en faveur de certains groupes d'Indios. Mais de nombreux secteurs – notamment à la campagne où vivent les petits paysans, les campesinos – sont défavorisés. Antolina et José Parra, deux de mes amis au Paraguay, accomplissent à titre bénévole un travail considérable. J'ai été témoin de leur engagement personnel que je respecte profondément. Ils se sont fixé le but suivant: donner à des hommes et à des femmes une formation leur permettant d'assumer, dans leurs villages, la responsabilité de la santé publique. Ces personnes travaillent, sur le plan pratique, en tant que samaritains; en outre, elles apprennent à éduquer la population en matière de santé publique.

Antolina et José vivent à la campagne, à 250 km au nord de la capitale Asunción; ils ne possèdent aucun véhicule. Arrivée dans la communauté de

Lima dont les 15 hameaux comptent, au total, 10 000 habitants. Les 19 promoteurs de la santé ont déjà tout préparé pour le cours. Antolina et José enseignent la population, donnent des instructions en premiers secours, enseignent la meilleure manière de faire des pansements, parlent de leurs expériences, aident à résoudre des problèmes. Après quelques heures, il s'agit de prendre congé, d'affronter la pénible rentrée: un trajet de plusieurs heures, à pied, à cheval ou en bus... Mais auparavant, Antolina et José contrôlent le matériel dont dispose encore la pharmacie communale. A l'heure actuelle, Antolina et José s'occupent de quelque 80 villages dont la population cherche à améliorer l'état de santé avec l'aide des «promoteurs de la santé» qui ont suivi – ou qui s'apprêtent à suivre – une formation appropriée. En voyant les résultats, même modestes, de leurs efforts, ces personnes prennent de l'assurance. Elles apprennent

à recourir à leurs propres forces, à aborder leurs problèmes en commun, à mettre en pratique leurs connaissances en matière de santé publique et surtout de prévention. La CRS apporte-t-elle quelque chose à ce programme? Oui: à deux reprises, nous avons contribué au financement de cours de formation. Il est probable qu'Antolina et José nous demanderont encore d'appuyer leur travail. Peu à peu, leur activité se situe dans un contexte plus large, et elle s'étendra bientôt aux zones voisines de Guayaybi, Felipe Matiauda et Lima. □

Visiter l'exposition de Anker grâce au car pour personnes handicapées

Par May Beck

Pour planifier et réaliser une excursion avec un car de la Croix-Rouge suisse pour personnes handicapées, doit-on faire preuve d'un talent artistique particulier? Je ne le pense pas. Ce qu'il faut, en revanche, c'est de l'intérêt et un enthousiasme communicatif.

Par une splendide journée d'avril, avant Pâques, l'un de nos cars pour personnes handicapées a conduit à l'exposition Anker, à Ins, un groupe de personnes aussi intéressées et enthousiastes que les organisateurs eux-mêmes.

Un repas de midi ou un copieux goûter pris dans un cadre inhabituel – voilà certes une perspective agréable. Mais pourquoi ne pas remplacer, pour une fois, les plaisirs de la table par une visite qui apporte quelque chose sur le plan culturel?

Cependant, jamais «nos» participants à cette excursion n'auraient pu envisager d'aller voir l'exposition sans nos autocars spécialement aménagés.

Confortablement installés dans leur propre fauteuil roulant, sans le pénible transbordement sur le siège d'une voiture, ils ont pu apprécier sans réserve ce voyage parmi les prés d'un vert nourri et les jardins aux forsythias jaune vif.

A Ins, le centre de sports a été mis à la disposition de notre groupe une demi-heure avant l'ouverture officielle. Même en fauteuil roulant, on était donc à l'aise pour se déplacer.

A titre d'introduction, un passionné de Anker a brièvement parlé de la vie et de l'œuvre du grand peintre. Ensuite, les visiteurs ont pu circuler à leur gré dans l'exposition et contempler, selon leurs préférences personnelles, les toiles si diverses de l'artiste.

Expérience réussie, à en croire l'expression satisfaite sur tous les visages. Radieuse, Madame Z. nous a confié: «C'est une nouvelle expérience; quelle merveilleuse diversion!»

Nous tenons à féliciter les



personnes qui ont eu cette idée. Leur initiative mérite d'être imitée. A l'avenir également, la Croix-Rouge suisse voudrait contribuer à la réalisation de projets de ce genre en mettant à disposition ses cars pour personnes handicapées. Rappelons, à ce propos, que c'est surtout grâce aux parrainages spécifiques que nos cars peuvent continuer à rouler. □